

deurs au-dessous de la surface du sol, et dans les lieux où, d'après ce que nous savons de la constitution physique de la croûte terrestre, règne certainement une température élevée, et où se trouvent réunis tous les éléments de nature à produire de terribles explosions. Un peu de vapeur produite et emprisonnée suffit pour ébranler des montagnes.

Toutefois, l'objet de cette étude est de rappeler des faits, non de les expliquer. D'ailleurs, le plus clair de la richesse des savants consiste dans la constatation d'un certain nombre de faits. Les explications dont ils accompagnent ces constatations ne sont le plus souvent que des hypothèses, parfois très ingénieuses, mais qu'il faut toujours accueillir avec réserve¹.

¹ Il serait bien désirable, dans l'intérêt de la science et du progrès dans notre pays, que des instruments sismographiques fussent placés sur divers points des Laurentides, au moins dans la région de la baie Saint-Paul, qui est si souvent agitée. Nul doute qu'on y ferait des observations fort intéressantes sur la fréquence, la direction et l'intensité des phénomènes sismiques.

Ainsi, il y a le sismographe électro-magnétique de M. Palmieri, qui se compose de deux parties distinctes; l'une joue le rôle de moteur ou de *transmetteur*: c'est celle qui reçoit et transmet les mouvements sismiques, verticaux ou horizontaux, chocs ou ondulations; la seconde, l'*enregistreur*, marque les instants précis du commencement et de la fin du phénomène: elle est commune aux secousses verticales et aux secousses horizontales. Le sismographe de M. Palmieri fonctionne depuis 1856 à l'observatoire du Vésuve, où il enregistre les plus faibles trépidations du sol si souvent agité du volcan.

Il y a aussi l'appareil imaginé par M. J. Galli, qui enregistre les ondulations les plus faibles. Ses petites dimensions qui permettent de le placer à l'abri des mouvements de l'air, sous une cage de verre de 24 à 28 pouces de hauteur, en rendent l'emploi très commode. Ce sismographe fonctionne dans plusieurs villes de l'Italie.

On pourrait tout au moins y installer de simples pendules qui donnent aussi des résultats satisfaisants.

Il me semble qu'il appartiendrait à la commission Géologique du Canada de prendre l'initiative dans cette affaire, et les observations pourraient lui être transmises directement, ou adressées à l'observatoire Météorologique de Québec.